

MOSTAGANEM

Les Sablettes, une plage encombrée de déchets

La longue plage de sable fin est polluée par les déchets, le camping sauvage et les commerces et hôtels ne sont que des attrapes touristes avec des tarifs exorbitants.

Ce mercredi après-midi à la plage des Sablettes, nous n'étions pas étonnés de voir un rivage rempli d'algues, de mégots de cigarettes et autres détritiques rejetés par les vagues que beaucoup de gens jettent n'importe où. Il faudrait peut-être mettre en place plus de poubelles.

La plage est pourtant nettoyée souvent par des agents d'hygiène et de propreté notamment, durant la période estivale et pourtant les surprises sont parfois de taille : On retrouve beaucoup de couches de bébé et des tranches de pastèques souvent délibérément enterrées dans le sable.

En été, période de forte affluence sur cette plage, les agents de nettoyage veillent surtout à retirer la laisse de mer (algues) en période où la mer est agitée pour que tout le monde trouve une place pour sa serviette. Ce que les vagues déposent sur nos plages au même titre de ce qui est déposé sur toutes les plages du monde.



Photo : DR

En effet, la laisse de mer est présente sur toutes les côtes, qu'elles soient sableuses ou rocheuses. Le phénomène est partout le même, des algues se développent sur les fonds marins, dont une partie est arrachée et transportée par les vagues, mais aussi du bois, des cadavres d'oiseaux, des squelettes de poissons

et de bien d'autres éléments qui constituent un ensemble qui vient s'échouer sur la plage à chaque fois que la mer est houleuse. A maintes reprises dénoncée et précédée l'année dernière par des mesures de restriction de l'APC attachée administrativement à cette plage, il faut une fois pour toutes, mettre fin au camping sau-

Deux noyés et un disparu sur les plages

La série noire des baignades mortelles se poursuit sur la côte mostaganémoise. Deux adolescents de 16 ans, originaires de la localité de Aïn Nouissy, se sont noyés le mercredi après-midi aux environs de 14 h 30 sur une plage non autorisée à la baignade près de la plage de la Stidia, tandis qu'un troisième baigneur de 17 ans s'est noyé à la plage des Sablettes.

Deux jeunes ados sont venus se baigner comme ils avaient l'habitude de le faire dans cette zone interdite à la baignade tout près de la plage de Stidia dans le lieu dit l'Ilot. Mais, la mer démontée les a entraînés vers les courants marins.

Aussitôt avisés, les éléments de la Protection civile se sont immédiatement rendus sur les lieux et se sont portés à leurs secours. La mer houleuse a gêné considérablement l'intervention des maîtres-nageurs. L'un des baigneurs a pu

être secouru en arrêt cardiorespiratoire et il a été admis entre la vie et la mort aux UMC, son pronostic vital est engagé, tandis que le second baigneur a été repêché sans vie aux environs de 20 h 30 minutes et son corps a été transféré au service de la médecine légale de l'hôpital Ernesto-Che-Guevara. Drame similaire à la plage des Sablettes où la mer très agitée avec des courants violents n'a pas dissuadé un jeune baigneur de 17 ans à braver le dan-

ger en dépit de l'interdiction de baignade affichée. Son corps n'a pas toujours été repêché, malgré les recherches intenses des sauveteurs en mer.

Les maîtres-nageurs, aidés cette fois de plongeurs, ont repris les recherches ce jeudi, et n'ont rien donné en fin d'après-midi. D'après les papiers d'identité trouvés sur les habits de la victime, sur le rivage, le jeune disparu serait originaire de la ville de Relizane.

A. B.

LUTTE CONTRE LE CRIME

La gendarmerie de Tipasa dresse son bilan

Les informations statistiques émanant de la gendarmerie de Tipasa, affichées au niveau du stand abritant les journées portes ouvertes de la Gendarmerie nationale, tenues récemment au niveau de l'immense esplanade du port de Tipasa, font ressortir que pour le 1^{er} semestre 2017, un bilan de 829 délits et de 54 crimes a été enregistré par la Gendarmerie nationale.

S'agissant de la lutte contre le crime sous toutes ses formes, il a été procédé à l'identification de 244 suspects dont 121 furent écroués. Sur les 1 852 délits enregistrés, 120 cas de crimes divers ont été recensés. L'ensemble de ces opérations a permis l'identification de 613 suspects et l'arrestation de 315 d'entre eux.

Quant aux accidents de la circulation routière, il a été noté 480 cas en 2016 contre 722 accidents en 2015. Toujours dans le volet des accidents de la route, pour l'année 2016, les

480 accidents recensés ont causé 391 sinistres physiques et 38 sinistres matériels, avec un bilan macabre ayant provoqué 62 décès et 775 blessés, soit 837 victimes.

Il a été noté que l'affluence publique à ces traditionnelles journées portes ouvertes sur la gendarmerie a vu la présence des autorités civiles, militaires et judiciaires à l'instar du wali de Tipasa et des membres de l'exécutif, de la wilaya, des officiers de l'ANP, de la gendarmerie, de la police et de la Protection civile, ainsi que des médias qui étaient présents à cet événement.

Les manifestations présentées ont donné lieu à plusieurs démonstrations de techniques de lutte contre les dealers, les délinquants et les chauffards, qui furent, notamment l'exhibition de chiens formés à la détection des stupéfiants. Les techniques de combat furent aussi présentées comme moyens de défense contre les délinquants et les agressions. Des services spécialisés dans la lutte contre la contrefaçon

et l'atteinte aux vestiges historiques et au patrimoine culturel ont exposé leurs travaux, à l'exemple des agressions que connaît le patrimoine national.

La lutte et les techniques contre les chauffards et l'utilisation de radars routiers ont été exposées. Le service scientifique de la gendarmerie est devenu une arme redoutable contre les délinquants et les auteurs d'assassinat, notamment la détection des empreintes et de l'ADN des suspects, avec le recours à un outil qui est la base de données nationales des informations sur les délinquants et les récidivistes.

Le fichier national des portraits-robots tel qu'utilisé contre les délinquants devient une autre arme redoutable à l'encontre des criminels.

Selon les spécialistes de la lutte contre le crime organisé, cette technique permet d'aider les victimes d'agressions, de vols ou de crimes à identifier les principaux traits des criminels.

Les stands de la Brigade d'intervention rapide de la gendarmerie, composés de jeunes officiers, s'attachent à expliquer aux visiteurs les conditions et les circonstances de leurs interventions sur les lieux de sinistres ou de crimes.

En marge de ces activités, les gendarmes ont présenté les chiffres des appels des citoyens en direction du Numéro Vert de la gendarmerie, le 1055, pour l'année 2016.

En effet, selon les informations obtenues, il a été signalé 65 582 appels en 2016 dont 28 164 appels de nuit et 37 418 appels de jour. Ces appels se décomposent en 3 522 demandes d'assistance, 1 588 appels faisant état de menaces envers les biens et les personnes, 376 appels pour signaler des accidents de la route.

Sur l'ensemble de ces appels, 3 293 furent réorientés vers les structures et organismes concernés et 1 708 autres ayant fait l'objet d'interventions de la part des brigades et des patrouilles concernées de la Gendarmerie nationale.

Houari Larbi

NAÂMA

Près de 400 correcteurs au bac

Près de 400 correcteurs sont déployés dans le centre des examens de Naâma, pour la correction des copies du baccalauréat pour huit wilayas du pays. A-t-on appris.

La correction nous dit-on, n'est pas une simple «vérification», mais c'est un travail de fourmi, nécessitant responsabilité, compréhension, concentration, ainsi que l'anonymat des copies qui doivent d'ailleurs, être évaluées par, généralement, trois correcteurs ou dans trois centres de correction. C'est-à-dire que la matière est corrigée dans l'anonymat total, afin de donner à chacun son mérite. Aucune excuse n'est valable, voire même des sanctions pour les correcteurs fautifs ne respectant pas les règles de correction des sujets. Cependant, toutes les conditions sont réunies pour garantir le bon déroulement de ces examens du baccalauréat, a indiqué le directeur local de l'éducation.

En attendant, avec impatience, le jour «J»des résultats, les candidats restent sur le qui-vive, à l'écoute, de tout ce qui se passe autour des corrigés, d'ailleurs, en entendant dire que les matières maths et physiques sont catastrophiques, la phase de désarroi s'est déclenchée pour certains.

De notre part, nous souhaitons bonne chance à tous les candidats.

B. Henine

CRIMINALITÉ DANS LA CAPITALE

Un Ramadhan plus calme que les précédents

Une baisse sensible des actes de criminalité a été enregistrée dans la capitale durant le mois de Ramadhan 2017 par rapport à la même période de l'année dernière, a annoncé le chef de Sûreté de la wilaya d'Alger, M. Nouredine Benrachedi.

Ainsi, lors d'une conférence de presse jeudi dernier, en marge des portes ouvertes organisées au niveau de la place El Kettani (Bab-el-Oued) à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la drogue, le contrôleur de police, Nouredine Benrachedi, a précisé que la «baisse des crimes à Alger, toutes formes confondues, enregistrée durant le mois de Ramadhan est due à l'adoption par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) d'une approche préventive et répressive de lutte contre la prolifération du phénomène de la drogue dans la société».

Le responsable a indiqué que les résultats positifs enregistrés durant le Ramadhan 2017 étaient le «fruit» de l'activité des services de la Sûreté d'Alger, à travers son déploiement sur terrain, jour et nuit, au niveau des points noirs afin de sécuriser les citoyens et leurs biens. Ce constat positif est dû également aux efforts des différents corps de sécurité déployés au long des frontières algériennes, notamment l'Armée nationale populaire (ANP).

M. Benrachedi a relevé également une baisse des quantités de drogues saisies (cannabis) durant le mois de Ramadhan 2017 qui ont atteint 29 kg de cannabis contre 59 kg durant le Ramadhan 2016. La quantité de psychotropes saisie a ainsi reculé à 4 000 comprimés en 2017 contre 6 000 comprimés en 2016.

Concernant les crimes enregistrés durant le mois de Ramadhan, le responsable a constaté un recul dans le nombre des crimes par rapport à la même période de l'année précédente (3 197 différentes affaires). 2 777 affaires ont été enregistrées dont 503 affaires d'atteinte aux personnes et 612 autres d'atteinte aux biens.

Abder Bettache